

Mémoire présenté  
Au ministère des Finances  
Gouvernement du Québec

---

## Évolution du financement alloué par le Conseil des arts et lettres du Québec à la discipline théâtre de 1999 à 2008

---

Analyse du Conseil québécois du théâtre  
dans le cadre de l'étude des crédits budgétaires du gouvernement du Québec

9 décembre 2009



## .....TABLE DES MATIÈRES

<b>Méthodologie</b>	<b>2</b>
<b>1 – L’enveloppe totale d’aide aux organismes de théâtre</b>	<b>3</b>
<b>2 – Le financement au fonctionnement des compagnies de théâtre</b>	<b>4</b>
<b>3 – Le financement aux projets de production en théâtre</b>	<b>5</b>
<b>4 – Les diffuseurs spécialisés en théâtre</b>	<b>6</b>
<b>5 – La circulation des spectacles de théâtre au Québec</b>	<b>7</b>
<b>6 – Les événements nationaux et internationaux</b>	<b>8</b>
<b>7 – L'accueil de spectacles étrangers en théâtre</b>	<b>9</b>
<b>8 – La diffusion hors Québec en théâtre</b>	<b>10</b>
<b>9 – Les bourses individuelles aux artistes de théâtre</b>	<b>11</b>
<b>Conclusion</b>	<b>12</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>14</b>

## Méthodologie

---

:: Notre analyse a porté sur l'évolution du financement alloué par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) aux organismes et aux artistes de théâtre professionnels. Huit des dix programmes s'adressant aux organismes ont fait l'objet de notre attention de même que celui des bourses individuelles. Ces programmes ont été analysés sur une période de dix ans, soit de 1999-2000 à 2008-2009.

:: Afin d'offrir une perspective critique sur l'évolution de l'enveloppe théâtre, les budgets de ces différents programmes ont été examinés à la fois en dollars courants et en dollars constants. L'utilisation du dollar constant comme outil d'analyse a l'avantage de pouvoir éliminer toute variation due à l'inflation ou à la déflation, nous permettant ainsi de comparer la valeur réelle des montants annuels. Puisque la période étudiée débute en 1999, nous l'avons donc choisi comme année de référence. Ainsi, les montants des années subséquentes sont analysés en fonction de leur valeur par rapport à celle de 1999.

:: À moins d'indications contraires, toutes les données financières de ce mémoire proviennent des rapports annuels du CALQ de 1999-2000 à 2008-2009<sup>1</sup>. Les taux d'inflation sont ceux fournis par l'Institut de la statistique du Québec<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Conseil des arts et des lettres du Québec. *Subventions et bourses accordées par le Conseil des arts et des lettres du Québec*. Disponible [en ligne] :

[http://www.calq.gouv.qc.ca/calq/\\$/bourses\\_subv.htm](http://www.calq.gouv.qc.ca/calq/$/bourses_subv.htm) (page consultée le 20 novembre 2009).

<sup>2</sup> Institut de la statistique du Québec. *Principaux indicateurs économiques conjoncturels: indice annuel des prix à la consommation*. Disponible [en ligne]

[http://www.stat.gouv.qc.ca/princ\\_indic/ipcgouva.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/princ_indic/ipcgouva.htm) (page consultée le 26 novembre 2009).

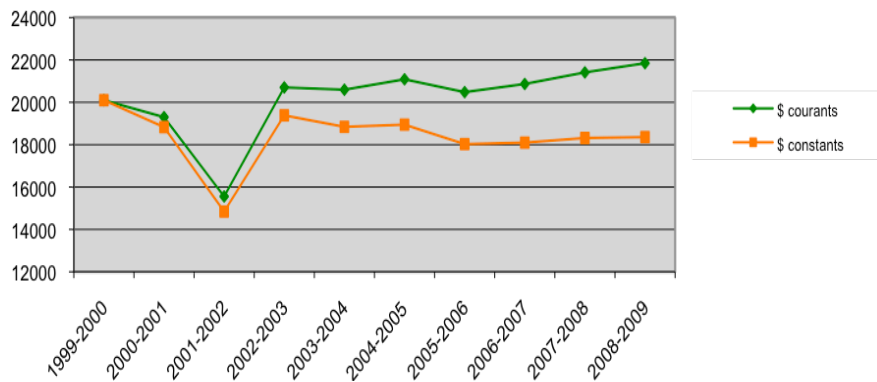
Tableau 1.1

Évolution de l'enveloppe totale d'aide aux organismes de théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	20 100 102	20 100 102	100
2000-2001	19 299 350	18 828 634	102,5
2001-2002	15 555 941	14 843 455	104,8
2002-2003	20 702 499	19 384 362	106,8
2003-2004	20 594 771	18 842 425	109,3
2004-2005	21 086 578	18 945 712	111,3
2005-2006	20 479 821	18 028 011	113,6
2006-2007	20 865 932	18 097 078	115,3
2007-2008	21 411 545	18 316 120	116,9
2008-2009	21 845 957	18 357 947	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	+ 1 745 855	- 1 742 155	-
Variation 1999-2008 (en %)	+ 8,69	- 8,67	+ 19

Figure 1.1

Évolution de l'enveloppe totale d'aide aux organismes de théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)



## 1 – L'enveloppe totale d'aide aux organismes de théâtre

∴ L'enveloppe totale du CALQ pour le soutien financier aux organismes de théâtre professionnel québécois n'a connu qu'une faible hausse de 8,69 % au cours des dix dernières années, passant de 20,1 M\$ à 21,8 M\$. En excluant les variations dues à l'inflation, il s'agit toutefois d'une baisse de 8,67 %. Comme l'illustre la figure 1.1, le financement en dollars constants de cette enveloppe décroît progressivement depuis l'année 2002-2003.

∴ Si l'augmentation de 1,7 M\$ en dollars courants représente un certain rattrapage, celui-ci demeure bien insuffisant pour permettre aux producteurs, diffuseurs et festivals de se maintenir à flot. Ces chiffres illustrent que l'ensemble du milieu théâtral québécois traverse une période de sous financement chronique depuis de nombreuses années, une situation qui atteint les différentes structures de production. Alors que des coûts de toutes sortes inhérents à la production théâtrale ne cessent d'augmenter, les organismes de théâtre professionnel québécois n'ont tout simplement pas reçu le financement public nécessaire pour poursuivre leur mandat artistique de manière satisfaisante et assurer adéquatement le développement de la pratique théâtrale.

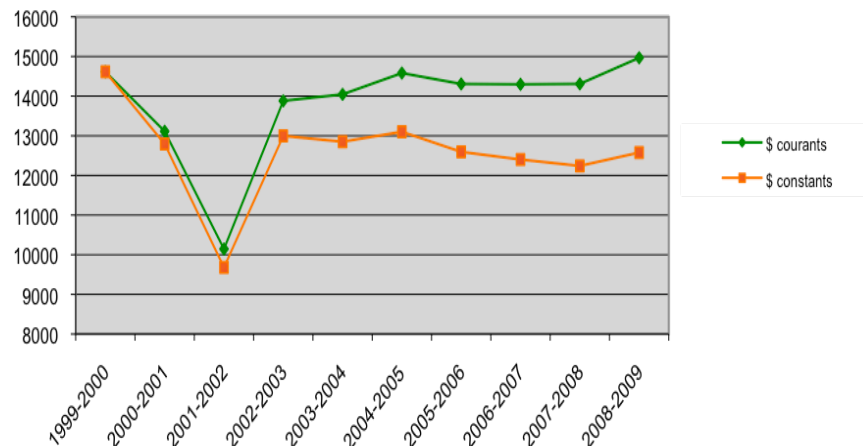
Tableau 2.1

**Évolution de l'enveloppe pour les organismes de théâtre au fonctionnement de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	14 615 237	14 615 237	100
2000-2001	13 114 025	12 794 171	102,5
2001-2002	10 144 360	9 679 733	104,8
2002-2003	13 881 293	12 997 465	106,8
2003-2004	14 045 425	12 850 343	109,3
2004-2005	14 582 046	13 101 569	111,3
2005-2006	14 307 246	12 594 407	113,6
2006-2007	14 298 561	12 401 118	115,3
2007-2008	14 308 986	12 240 364	116,9
2008-2009	14 966 686	12 577 047	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	+ 351 499	- 2038,19	-
Variation 1999-2008 (en %)	+ 2,41	- 13, 95	+ 19

Figure 2.2

**Évolution de l'enveloppe pour les organismes de théâtre au fonctionnement de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**



## 2 – Le financement au fonctionnement des compagnies de théâtre

∴ Le montant de l'enveloppe financière dédiée aux compagnies subventionnées au fonctionnement plafonne depuis au moins 10 ans. Entre 1999-2000 et 2008-2009, celui-ci est passé de 14,6 M\$ à 14,9 M\$, une hausse infime de 2,41 %. Cette augmentation en dollars courants cache cependant une baisse significative de près de 14 % en valeur constante. Comme l'illustre le tableau 2.1, les quelque 14,9 M\$ attribués pour la dernière année ont plutôt une valeur de 12,6 M\$ en dollars constants.

∴ Malgré l'excellence et la régularité de leurs activités artistiques et malgré leur gestion rigoureuse, beaucoup de compagnies voient leurs subventions gelées depuis plusieurs années. Rares sont celles qui ont été augmentées. L'intégration de 18 nouvelles compagnies dans ce programme du CALQ depuis 1999, portant maintenant leur nombre à 76, n'a toutefois pas été accompagnée d'une augmentation conséquente de cette enveloppe. La subvention moyenne est donc passée de 251 987 \$ à 196 930 \$ en dollars courants.

∴ Si les coûts de production ont été à l'image d'une inflation galopante de 19 % au cours de la période analysée, les compagnies doivent aujourd'hui tenter de mener à terme leur projet artistique avec nettement moins de ressources financières qu'il y a 10 ans. Bien que plusieurs de ces compagnies soient reconnues et célébrées ici comme ailleurs, le financement qui leur est alloué n'est certainement pas à la hauteur de leur importance dans le paysage théâtral québécois. Plusieurs producteurs affirment que les budgets de production ne sont absolument pas à la mesure de leurs mandats artistiques, en plus des conditions salariales des artistes et des travailleurs culturels qui sont trop souvent dérisoires au regard de leur talent et de leur expérience. Quant à nos grandes institutions théâtrales, comme le Théâtre du Trident ou le Théâtre du Nouveau Monde, elles n'ont tout simplement pas les moyens de jouer un rôle phare dans le paysage théâtral québécois. Elles sont pourtant essentielles au développement et à la vitalité du milieu théâtral en raison de leur rayonnement au sein du milieu théâtral québécois, ainsi que de leur notoriété dans la société québécoise.

**Tableau 3.1**

**Évolution de l'enveloppe pour les projets de production en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	1 000 582	1 000 582	100
2000-2001	1 153 000	1 124 878	102,5
2001-2002	983 863	938 801	104,8
2002-2003	876 500	820 693	106,8
2003-2004	819 800	750 046	109,3
2004-2005	999 800	898 293	111,3
2005-2006	623 500	548 856	113,6
2006-2007	756 000	655 681	115,3
2007-2008	744 500	636 869	116,9
2008-2009	667 000	560 504	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	- 333 582	- 440 078	-
Variation 1999-2008 (en %)	- 34,34	- 43,98	+ 19

**Figure 3.1**

**Évolution de l'enveloppe pour les projets de production en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**



### 3 – Le financement aux projets de production en théâtre

:: Si les compagnies subventionnées au fonctionnement doivent composer avec de faibles augmentations de leur financement, l'enveloppe budgétaire consacrée aux projets de production en théâtre a, pour sa part, diminué de façon significative. Celle-ci est passée d'un montant supérieur à 1 M\$ en 1999, à 667 000 \$ en 2008-2009, une diminution de 33,34 %. Il en va de même pour le nombre d'organismes subventionnés qui a régressé de moitié, soit de 60 à 31. Comme l'illustre la figure 3.1, le financement aux projets a chuté de manière prononcée au cours des dix dernières années.

:: Le recul du nombre de subventions octroyées et le plafonnement de chaque subvention accordée rendent de plus en plus difficile la production théâtrale et définitivement impossible une rémunération décente de ses artistes et travailleurs culturels. Cette enveloppe représente pourtant une porte d'entrée dans le monde théâtral québécois pour les plus jeunes compagnies composées en grande majorité par de jeunes diplômés. Ces compagnies produisent malgré tout pour se faire connaître, tenter de se positionner dans le paysage théâtral et ainsi espérer intégrer la profession pour laquelle leurs membres ont été formés.

:: Ce manque de financement pour les compagnies subventionnées au projet de production exerce des répercussions graves sur l'équilibre de l'ensemble du milieu théâtral. Il importe de souligner que plusieurs compagnies ayant entre dix et quinze ans d'expérience, et à ce titre reconnues depuis longtemps par leurs pairs, demeurent toujours soutenues « à projets », tant l'accès au fonctionnement est rare. Dès lors, face à l'excellence des productions et des activités tenues par ces compagnies établies, celles de la relève sont du même coup défavorisées et ont moins de chance de voir leurs projets soutenus. Finalement, ces compagnies établies deviennent de « fausses compagnies à projets », éternellement soutenues à ce titre alors qu'elles devraient l'être au fonctionnement, et accaparent une très grande part de l'enveloppe budgétaire qui devrait aller à la relève théâtrale, à l'émergence de nouvelles voix.

Tableau 4.1

**Évolution de l'enveloppe d'aide aux diffuseurs spécialisés en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	1 348 506	1 348 506	100
2000-2001	1 352 575	1 319 585	102,5
2001-2002	1 120 943	1 069 602	104,8
2002-2003	1 635 973	1 531 810	106,8
2003-2004	1 916 953	1 753 845	109,3
2004-2005	1 967 511	1 767 755	111,3
2005-2006	1 990 920	1 752 570	113,6
2006-2007	2 071 511	1 769 627	115,3
2007-2008	2 052 511	1 755 784	116,9
2008-2009	2 354,342	1 978 439	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	+ 1 005 836	+ 629 933	-
Variation 1999-2008 (en %)	+ 74,59	+ 46,71	+ 19

## 4 – Les diffuseurs spécialisés en théâtre

:: Cette branche du théâtre québécois a connu une croissance florissante au cours des dix dernières années. De 12 diffuseurs spécialisés en 1999-2000, ils sont maintenant près de 20 à se spécialiser dans la diffusion du théâtre au Québec. Le financement qui leur est alloué par le CALQ a connu une hausse constante depuis 2000-2001, avec des augmentations annuelles pratiquement équivalentes à celles du coût de la vie. Malgré cette tendance encourageante de l'aide financière du CALQ aux diffuseurs spécialisés, onze régions administratives sont toujours orphelines d'un lieu ou d'une compagnie qui y présenterait du théâtre sur une base régulière.

Figure 4.1

**Évolution de l'enveloppe d'aide aux diffuseurs spécialisés en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

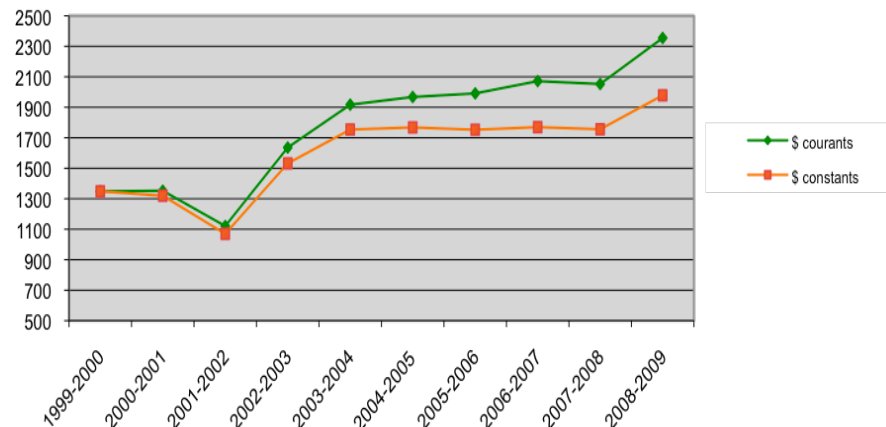


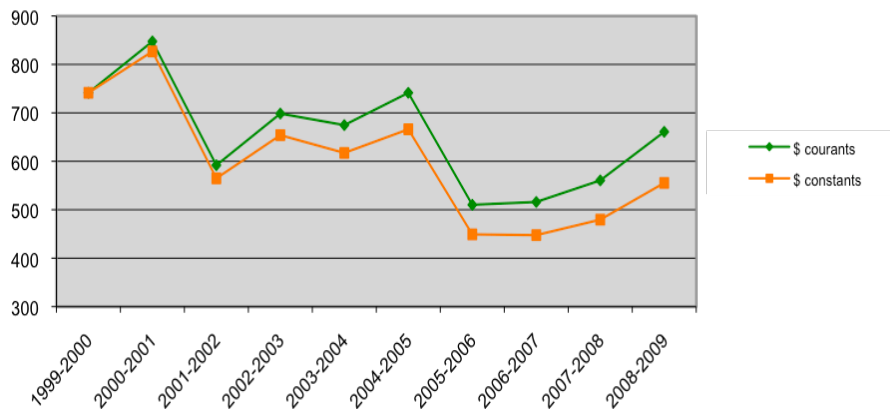
Tableau 5.1

**Évolution de l'enveloppe pour la circulation des spectacles en théâtre au Québec de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	741 354	741 354	100
2000-2001	847 480	826 810	102,5
2001-2002	591 910	564 800	104,8
2002-2003	698 498	654 024	106,8
2003-2004	674 692	617 285	109,3
2004-2005	741 354	666 086	111,3
2005-2006	510 220	449 137	113,6
2006-2007	516 049	447 571	115,3
2007-2008	560 617	479 570	116,9
2008-2009	660 867	555 350	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	- 80 487	- 186 004	-
Variation 1999-2008 (en %)	- 10,86	- 25,09	+ 19

Figure 5.1

**Évolution de l'enveloppe pour la circulation des spectacles de théâtre au Québec de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**



## 5 – La circulation des spectacles de théâtre au Québec

:: La circulation des spectacles de théâtre se présente tout naturellement comme un enjeu majeur afin que l'ensemble des Québécois ait accès à la grande diversité esthétique qu'offre le théâtre québécois. Les problèmes liés au sous-financement de la diffusion du théâtre québécois affectent directement la circulation des spectacles, mieux connue sous le vocable de « tournée ». Alors que les frais pour tourner sont de plus en plus élevés, l'aide publique du gouvernement québécois visant à soutenir la circulation des spectacles au Québec a diminué de manière préoccupante depuis 1999. Cette enveloppe du CALQ a connu une baisse de 80 487 \$, soit près de 11 %. En éliminant les variations dues à l'inflation, il s'agit d'une diminution de 25,09 % ou près de 200 000 \$. Le nombre d'organismes subventionnés est, quant à lui, demeuré sensiblement le même durant cette période, oscillant entre 35 et 40.

:: Comme l'illustre la figure 5.1, ce programme voit son financement augmenter de manière récurrente depuis 2005-2006, mais le montant total de l'enveloppe demeure cependant toujours inférieur à ce qu'il était en 1999.



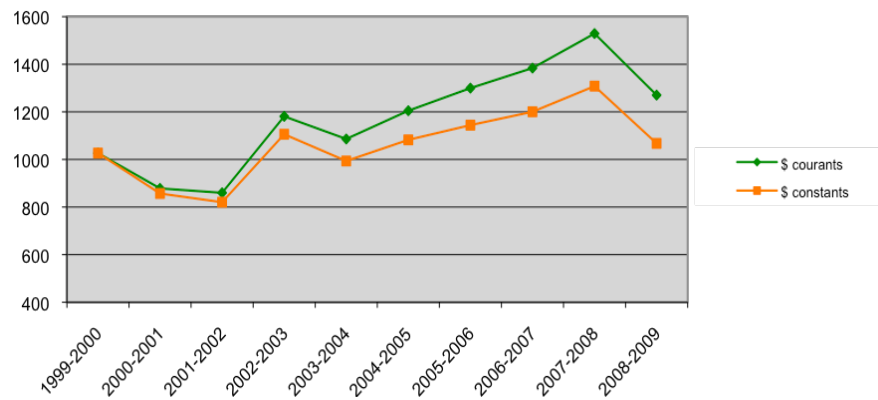
Tableau 6.1

**Évolution de l'enveloppe pour les événements nationaux et internationaux en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	1 026 750	1 026 750	100
2000-2001	878 350	856 927	102,5
2001-2002	859 825	820 444	104,8
2002-2003	1 181 075	1 105 875	106,8
2003-2004	1 086 075	993 664	109,3
2004-2005	1 204 775	1 082 457	111,3
2005-2006	1 299 775	1 144 168	113,6
2006-2007	1 384 025	1 200 369	115,3
2007-2008	1 529 025	1 307 977	116,9
2008-2009	1 270 392	1 067 556	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	+ 243 642	+ 40 806	-
Variation 1999-2008 (en %)	+ 23,73	+ 3,97	+ 19

Figure 6.1

**Évolution de l'enveloppe pour les événements nationaux et internationaux en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**



## 6 – Les événements nationaux et internationaux

:: Cette enveloppe a connu une hausse de 24 642 \$ en dix ans, ou 23,73 %. Toutefois, si les augmentations ont été constantes à partir de 2003-2004, pour culminer avec un budget total de 1,5 M\$ en 2007-2008, les coupures effectuées dans le dernier budget ont ramené l'enveloppe à son niveau de 2005-2006. Qui plus est, le financement en dollars constants pour les festivals est aujourd'hui à peine supérieur à ce qu'il était il y a dix ans, avec une augmentation inférieure à 4 %.

:: Les cinq festivals nationaux et internationaux de théâtre<sup>3</sup> jouent un rôle crucial dans la promotion et le développement international de nos artistes et compagnies théâtrales, ce, notamment, par le biais d'une participation financière faisant l'objet de coproduction de spectacles créés pendant leurs éditions, leur servant ainsi de tremplin pour une carrière internationale. En attirant des programmeurs étrangers, critiques et autres spécialistes de théâtre influents, ces festivals de théâtre mettent donc efficacement en contact nos artistes et compagnies théâtrales d'ici avec le reste du monde. Cependant, les festivals de théâtre du Québec ne se limitent pas à être des tremplins pour les créateurs d'ici vers l'étranger. Ils jouent aussi un rôle de premier plan dans l'accueil de spectacles étrangers qui permettent d'enrichir tant l'expérience théâtrale du public québécois que de favoriser des rencontres artistiques.

<sup>3</sup> Deux de ces festivals, le Festival TransAmériques et le Carrefour international de théâtre de Québec, diffusent des productions en arts de la scène destinées au grand public. Les Coups de théâtre font la promotion et développe des productions artistiques destinées à l'enfance et à la jeunesse. Le Festival international des arts de marionnette, ManiganSes, est le seul événement majeur en théâtre de la marionnette au Canada. Enfin, Théâtre MainLine est responsable de la programmation du Fringe Festival, consacré à la diffusion du théâtre anglophone.

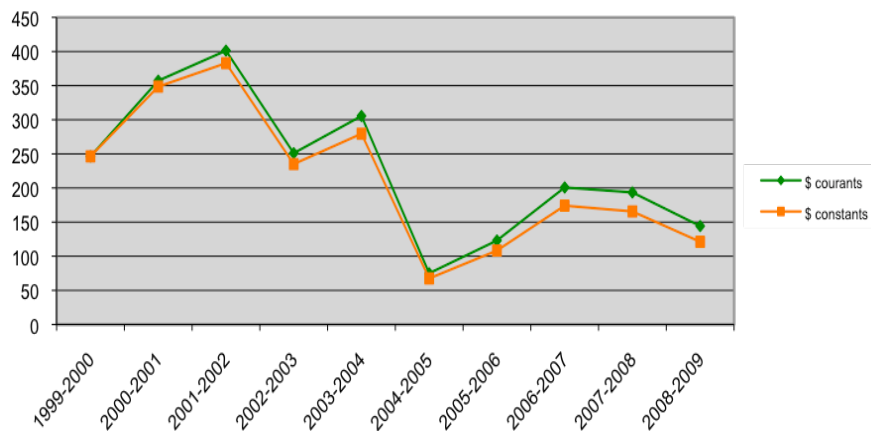
Tableau 7.1

**Évolution de l'enveloppe pour l'accueil de spectacles étrangers en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	246 330	246 330	100
2000-2001	357 250	348 537	102,5
2001-2002	401 275	382 896	104,8
2002-2003	251 000	235 019	106,8
2003-2004	305 499	279 505	109,3
2004-2005	75 077	67 455	111,3
2005-2006	123 085	108 349	113,6
2006-2007	200 766	174 125	115,3
2007-2008	193 516	165 640	116,9
2008-2009	144 210	121 185	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	- 102 120	- 125 145	-
Variation 1999-2008 (en %)	- 41,46	- 50,80	+ 19

Figure 7.1

**Évolution de l'enveloppe pour l'accueil de spectacles étrangers au Québec en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**



## 7 – L'accueil de spectacles étrangers en théâtre

:: L'aide du CALQ pour l'accueil de spectacles étrangers en théâtre a connu une inquiétante diminution au cours de la dernière décennie. Après avoir atteint plus de 401 000 \$ en 2001-2003, elle a depuis été amputée de manière récurrente pour atteindre aujourd'hui 144 210 \$, soit une diminution de 41,46 % par rapport à 1999-2000. Ce maigre financement explique en grande partie pourquoi la diffusion au Québec de spectacles provenant de l'extérieur de la province, incluant le reste du Canada, demeure relativement faible. En fait, d'après le CALQ, 85 des 533 différents spectacles de théâtre présentés au Québec en 2006, provenaient de l'extérieur de la province, ce qui correspond à 16 % des productions présentées cette année-là<sup>4</sup>. Cela peut sembler beaucoup, mais le nombre de représentations données est demeuré somme toute relativement limité. En effet, en 2006, 8 % des représentations ont été données par des compagnies théâtrales provenant de l'extérieur du Québec, soit 425 sur 5 548 représentations. Et plus faible encore est la proportion de spectacles étrangers ou des autres provinces canadiennes qui n'ont pas été présentés dans le cadre d'un festival international de théâtre.

:: À titre indicatif, on estime qu'au cours des cinq dernières années, sur les 677 spectacles étrangers en arts de la scène (danse, musique, théâtre) présentés sur les scènes québécoises par des organismes soutenus par le CALQ, près de 84 % de ces productions ont en partie été permises grâce au soutien du programme « événements nationaux et internationaux » qui finance les festivals au Québec.

:: Alors que le Québec est à l'avant-plan de l'ouverture sur le monde et de la diversité culturelle, le soutien accordé pour l'accueil de compagnies théâtrales étrangères sur notre territoire est nettement insuffisant.

<sup>4</sup> Conseil des arts et des lettres du Québec. *Constats du CALQ : l'accueil des spectacles étrangers de danse, de musique et de théâtre au Québec*. Numéro 15, juin 2007, p.3.

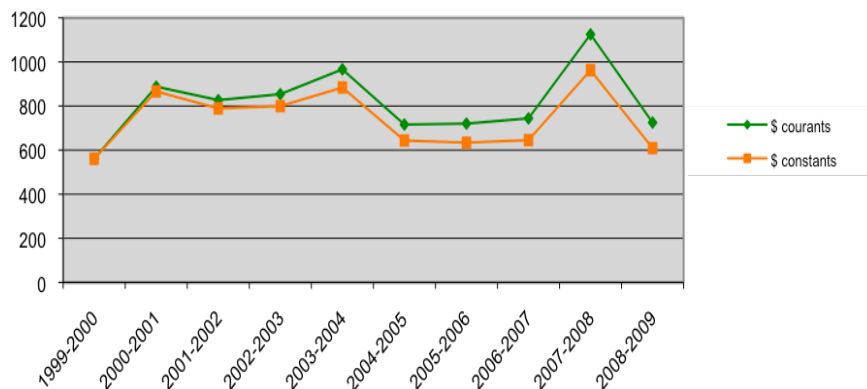
Tableau 8.1

**Évolution de l'enveloppe pour la diffusion hors Québec en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	560 895	560 895	100
2000-2001	887 980	866 322	102,5
2001-2002	826 840	788 969	104,8
2002-2003	853 760	799 401	106,8
2003-2004	966 235	884 021	109,3
2004-2005	716 040	643 342	111,3
2005-2006	720 100	633 891	113,6
2006-2007	743 945	645 225	115,3
2007-2008	1 125 015	962 374	116,9
2008-2009	724 835	609 105	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	+ 163 940	+ 48 210	-
Variation 1999-2008 (en %)	+ 29,23	+ 8,60	+ 19

Figure 8.1

**Évolution de l'enveloppe pour la circulation des spectacles hors Québec en théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)**



## 8 – La diffusion hors Québec en théâtre

:: À l'instar de l'enveloppe pour l'accueil de spectacles étrangers, le financement public dévolu par le CALQ aux compagnies théâtrales pour les tournées à l'extérieur de la province reste également assez faible. L'enveloppe dévolue au soutien à la diffusion hors Québec, incluant le reste du Canada, est passée de 560 895 \$ en 1999-2000 à 724 835 \$ en 2008-2009, ce qui constitue une légère augmentation de 163 940 \$. Toutefois, comme l'illustre le tableau 4.5, le gouvernement du Québec alloue aujourd'hui en dollars constants sensiblement le même montant pour la diffusion des spectacles hors Québec qu'en 1999-2000.

:: Il est aussi à noter que l'évolution de cette enveloppe est très variable d'année en année. Considérant les 3 M\$ annoncés par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), Christine Saint-Pierre, au printemps 2009, pour améliorer la visibilité des artistes québécois à l'étranger, il y a lieu de se poser la question si la diffusion du théâtre sur la scène internationale passe désormais par d'autres programmes du MCCCF, plutôt que par celui du CALQ ?

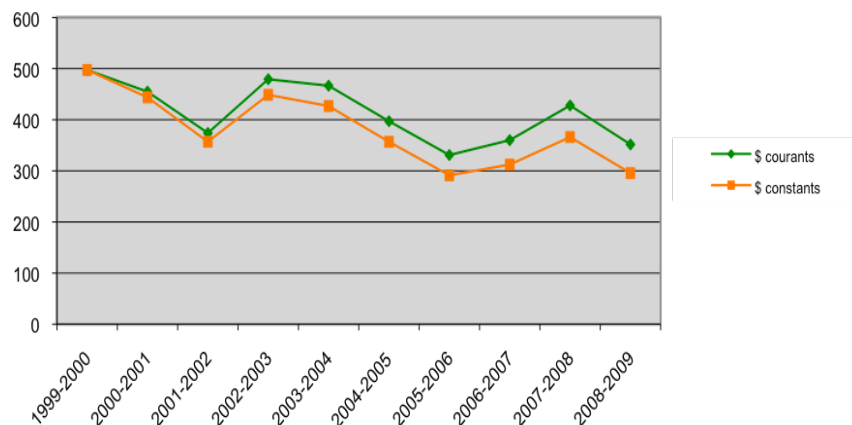
Tableau 9.1

Évolution de l'enveloppe totale des bourses individuelles aux artistes de théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)

Année	\$ courants	\$ constants	Inflation (%)
1999-2000	497 300	497 300	100
2000-2001	454 830	443 737	102,5
2001-2002	374 063	356 930	104,8
2002-2003	479 183	448 673	106,8
2003-2004	466 505	426 812	109,3
2004-2005	397 125	356 806	111,3
2005-2006	330 935	291 316	113,6
2006-2007	360 040	312 264	115,3
2007-2008	427 855	366 001	116,9
2008-2009	351 700	295 546	119
Variation 1999-2008 (en dollars)	- 145 600	- 201 754	-
Variation 1999-2008 (en %)	- 29,28	- 40,57	+ 19

Figure 9.1

Évolution de l'enveloppe totale des bourses individuelles aux artistes de théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 (en milliers de dollars)



## 9 – Les bourses individuelles aux artistes de théâtre

:: L'enveloppe totale des bourses accordées aux artistes de théâtre par le CALQ a baissé de près de 30 % entre 1999-2000 et 2007-2008. Au cours de cette période, elle est ainsi passée de 497 300 \$ à 351 700 \$. Le nombre de bourses remises a pour sa part régressé de manière encore plus prononcée, passant de 84 à 44.

:: Ces bourses personnelles sont essentielles à l'enrichissement de la dramaturgie québécoise, car elles permettent aux auteurs dramatiques de se consacrer à l'écriture de leurs propres projets. Ces projets d'écriture sont des moments privilégiés d'introspection créatrice; ils se réalisent en toute liberté, sans souci de sujet ou d'action, hors des contraintes et du cadre précis de la production théâtrale. Ces bourses permettent aux auteurs dramatiques de créer des œuvres inédites au sein même des compagnies théâtrales et de tirer un revenu immédiat et tangible pour le faire. Ainsi, elles font émerger ces auteurs de leur pratique solitaire et les mettent en contact avec l'esprit collectif propre à l'art théâtral. Ce cadre de création permet à ces derniers de dialoguer avec les praticiens et les alliés naturels que sont les directeurs artistiques, les metteurs en scène, les interprètes, les concepteurs scéniques, les équipes techniques, les équipes administratives et, bien sûr, le public. Ainsi, pour les saisons 2005-2006 et 2006-2007, 71 % des auteurs interrogés dans le cadre d'une étude menée par l'Association québécoise des auteurs dramatiques ont déclaré un revenu brut provenant des droits d'auteur et de cachets de commande d'œuvre de moins de 5 000 \$<sup>5</sup>.

:: À la lumière de ces chiffres, l'importance des bourses remises par les conseils des arts aux auteurs dramatiques paraît évidente afin d'assurer le développement continu et la multiplicité des voix de la dramaturgie québécoise par des auteurs de toutes générations. Malheureusement, le nombre de bourses personnelles accordées par le CALQ n'est pas conséquent avec le nombre grandissant d'auteurs dramatiques québécois talentueux.

<sup>5</sup> Association québécoise des auteurs dramatiques & Léger Marketing. *Étude auprès des auteurs dramatiques du Québec*. Montréal, 2007. Disponible [en ligne] : [http://www.cqt.ca/evenements/etats\\_generaux/582/](http://www.cqt.ca/evenements/etats_generaux/582/) (page consultée le 15 novembre 2009).

## Conclusion

:: Le théâtre québécois a connu une évolution florissante à plusieurs égards au cours des dix dernières années. Depuis 1999, le nombre de représentations des productions théâtrales a continué de croître, atteignant maintenant un total de 6 123 représentations en 2008<sup>6</sup>. Les récentes statistiques tirées de l'Observatoire de la culture démontrent que le théâtre est la discipline qui récolte le plus grand nombre d'entrées avec un taux de fréquentation de 22,2 %, ce qui place le théâtre derrière les variétés (28,5 %), mais devant la chanson anglophone (17,8 %), la musique (13,6 %), la chanson francophone (12,5 %) et la danse (4 %). En outre, ce sont les textes des dramaturges québécois qui sont majoritairement choisis dans les spectacles joués sur les scènes du Québec. Pour la seule ville de Montréal, la part de programmation consacrée à nos dramaturges atteint une proportion inégalée de 62 % pour la saison 2009-2010, soit près de deux pièces sur trois<sup>7</sup>. C'est 10 % de plus que la moyenne des dix dernières années. Sur les scènes internationales, au moins deux spectacles québécois de théâtre sont joués chaque jour<sup>8</sup>.

:: Cette étude sur l'évolution du financement alloué par le CALQ à la discipline théâtre de 1999-2000 à 2008-2009 démontre sans ambiguïté que le gouvernement du Québec n'a pas été en mesure d'accompagner de manière adéquate et éclairée cette progression fulgurante qu'a connue le théâtre professionnel québécois. Les données financières analysées illustrent que l'ensemble du milieu théâtral traverse une période de sous financement chronique depuis de nombreuses années. Alors que des coûts de toutes sortes, inhérents à la production théâtrale, ne cessent d'augmenter, les

organismes de théâtre professionnel n'ont tout simplement pas reçu le financement public nécessaire pour poursuivre leur mandat artistique de manière satisfaisante et assurer adéquatement le développement de leur art.

:: Ce sous-financement chronique n'est pas sans conséquence. L'art théâtral, sous toutes ses formes, est toujours inaccessible à certains publics, dans certaines régions du Québec. Par ailleurs, il est toujours aussi difficile de rémunérer à leur juste valeur les artistes et les travailleurs culturels de toutes les générations qui œuvrent sur l'ensemble du territoire. Assurer la pérennité de l'art théâtral au Québec et en faciliter le développement se présente comme une entreprise de plus en plus périlleuse.

:: L'apport du secteur privé dans le financement du théâtre québécois ne doit pas être négligé, bien qu'il demeure marginal. On estime qu'il représente entre 8 et 14 % des budgets de cette discipline artistique<sup>9</sup>. Le théâtre arrive néanmoins en queue de peloton avec 13 % des dons et des commandites reçus, derrière la musique (24 %), les arts visuels (25 %) et les festivals (38 %)<sup>10</sup>. Par ailleurs, la répartition du financement privé aux organismes culturels est très inéquitable, puisque 15 % des organismes les mieux nantis se partagent 84 % du financement privé, soit 45 M\$ sur 53,6 M\$<sup>11</sup>.

:: Par l'entremise du programme Placements Culture, le CALQ vise à encourager les investissements du secteur privé pour soutenir le développement des arts professionnels. Or, le secteur théâtre n'a récolté que 17 % des subventions accordées, depuis la création du programme en novembre 2005. Cette faible proportion n'est guère

<sup>6</sup> Observatoire de la culture et des communications du Québec. *La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2008*. Disponible [en ligne] : [http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat\\_obs/pdf/Stat\\_BrefNo53.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/Stat_BrefNo53.pdf) (page consultée le 24 novembre 2009), p.4.

<sup>7</sup> Cyberpresse.ca. *Théâtre québécois : saison record et auteurs-vedettes*. Disponible [en ligne] : <http://www.cyberpresse.ca/arts/spectacles-et-theatre/theatre/200911/13/01-921502-theatre-quebecois-saison-record-et-auteurs-vedettes.php> (page consultée le 14 novembre 2009).

<sup>8</sup> Conseil québécois du théâtre. *Les Seconds États généraux du théâtre québécois... les suites*. Montréal, 2008, p.18.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p.5.

<sup>10</sup> Chambre de commerce du Montréal métropolitain. *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*. Disponible [en ligne] :

[http://www.ccmq.ca/documents/publications/etudes/CCMM\\_Culture\\_fr.pdf](http://www.ccmq.ca/documents/publications/etudes/CCMM_Culture_fr.pdf) (page consultée le 22 novembre 2009), p.2.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p.12.

surprenante, car la plupart des compagnies ne disposent tout simplement pas de ressources suffisantes qui leur permettraient de mener avec succès une campagne de levée de fonds. Enfin, convient-il aussi d'ajouter que l'art théâtral, étant un art de prise de paroles engagées, il est compréhensible que certains gens d'affaires hésitent à y associer l'image de leur entreprise. En définitive, ce type de financement demeure bien secondaire et ne saurait agir comme un substitut au financement public.

∴ Dès lors, nous croyons que seule l'augmentation récurrente du financement au CALQ peut garantir une pratique théâtrale québécoise professionnelle riche, tournée vers l'excellence et l'innovation artistique. En effet, en plus d'offrir un effet de levier indéniable à la consolidation de l'art théâtral québécois, un financement adéquat et récurrent du CALQ permettrait aux compagnies et aux diffuseurs théâtraux d'avoir un impact important sur les collectivités et les régions dans lesquelles ils évoluent. Au-delà de leur contribution au domaine de la culture, ces compagnies théâtrales et ces diffuseurs participent, notamment, au développement économique et à la création d'emplois, à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens, à l'émergence de la relève, à la formation continue et à des missions éducatives auprès de la population. Autant d'éléments importants pour la mission que se donne l'État dans l'affirmation de la culture comme pilier moteur de l'identité de la société québécoise et comme vitrine de l'évolution du Québec à l'aube des années 2010.

## Bibliographie

---

- ⚡ Association québécoise des auteurs dramatiques & Léger Marketing. *Étude auprès des auteurs dramatiques du Québec*. Montréal, 2007. Disponible [en ligne] : [http://www.cqt.ca/evenements/etats\\_generaux/582/](http://www.cqt.ca/evenements/etats_generaux/582/) (page consultée le 15 novembre 2009)
- ⚡ Chambre de commerce du Montréal métropolitain. *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*. Disponible [en ligne] : [http://www.ccmq.ca/documents/publications/etudes/CCMM\\_Culture\\_fr.pdf](http://www.ccmq.ca/documents/publications/etudes/CCMM_Culture_fr.pdf) (page consultée le 22 novembre 2009).
- ⚡ Conseil des arts et des lettres du Québec. *Subventions et bourses accordées par le Conseil des arts et des lettres du Québec*. Disponible [en ligne] : [http://www.calq.gouv.qc.ca/calq/\\$/bourses\\_subv.htm](http://www.calq.gouv.qc.ca/calq/$/bourses_subv.htm) (page consultée le 20 novembre 2009).
- ⚡ Conseil des arts et des lettres du Québec. *Constats du CALQ : l'accueil des spectacles étrangers de danse, de musique et de théâtre au Québec*. Numéro 15, juin 2007.
- ⚡ Conseil québécois du théâtre. *Les Seconds États généraux du théâtre québécois... les suites*. Montréal, 2008.
- ⚡ Cyberpresse.ca. *Théâtre québécois : saison record et auteurs-vedettes*. Disponible [en ligne] : <http://www.cyberpresse.ca/arts/spectacles-et-theatre/theatre/200911/13/01-921502-theatre-quebecois-saison-record-et-auteurs-vedettes.php> (page consultée le 14 novembre 2009).
- ⚡ Institut de la statistique du Québec. *Principaux indicateurs économiques conjoncturels : indice annuel des prix à la consommation*. Disponible [en ligne] [http://www.stat.gouv.qc.ca/princ\\_indic/ipcgouva.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/princ_indic/ipcgouva.htm) (page consultée le 26 novembre 2009).
- ⚡ Observatoire de la culture et des communications du Québec. *La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2008*. Disponible [en ligne] : [http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat\\_obs/pdf/Stat\\_BrefNo53.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/Stat_BrefNo53.pdf) (page consultée le 24 novembre 2009).